

PARIS | COMMERCES Deux associations qui regroupent des milliers de petites enseignes et grands magasins parisiens demandent à Anne Hidalgo, la maire (PS), de repousser son projet de trafic automobile limité dans le centre.

Les commerçants ne veulent pas de la «zone à trafic limité» avant 2024

CÉLINE CAREZ ET NICOLAS MAVIEL

ILS TIRENT la langue depuis de nombreux mois. Ils ont vu des confrères baisser définitivement leur rideau de fer ou se séparer d'employés. Alors, le projet de «zone à trafic limité» (ZTL) porté par Anne Hidalgo, la maire (PS) de Paris, et son adjoint aux transports, David Belliard (EELV), pour le second semestre 2022, ils n'en veulent pas, du moins pas encore et pas sous cette forme. C'est ce qu'ils diront dans un courrier à destination des élus parisiens aujourd'hui.

Qui sont ces hommes et ces femmes en colère ? Tout simplement les commerçants parisiens des comités Haussmann, Champs-Élysées, Faubourg Saint-Honoré et Marais, et les membres de deux fédérations, l'Alliance du commerce pilotée par Yohann Petiot et la Fédération des associations de commerçants et artisans parisiens (FACAP) de Thierry Véron. La première — qui porte la parole des grands magasins et des secteurs de la mode, de l'habillement et de la chaussure — représente près de 62 500 emplois dans la capitale, et la seconde — qui représente les petites enseignes — quelque 24 000 salariés pour 12 000 commerces.

Une succession d'années noires

« Notre demande à Anne Hidalgo est simple : décalons ce projet de ZTL, à 2024 après les Jeux olympiques », lance Thierry Véron d'une voix décidée. Et Yohann Petiot de prendre le relais : « En 2018, nous avons eu des grèves dans les transports et à la SNCF. Puis les gilets jaunes et manifestations contre la réforme des retraites et enfin depuis février-mars 2020 le Covid. Les commerces parisiens ont besoin de reprendre leur souffle. »

Les chiffres font d'ailleurs froid dans le dos. « La baisse de 21 % d'activité au premier semestre 2021 à Paris avec des quartiers centraux particulièrement frappés comme Rivoli, Marais, Opéra-Haussmann, Champs-Élysées, Saint-Germain, une chute de 34 % de la fréquentation, détaille Yohann Petiot. Paris décroche par rapport à la région Ile-de-France



Rue de Rivoli, au cœur de la future ZTL. Dans ce quartier, la fréquentation a chuté de 34 % au premier semestre 2021.

qui connaît une baisse pour les six premiers mois de -8 % de chiffre d'affaire contre une hausse de 1 % pour le reste de la France. » La vacance commerciale a également grimpé de deux points dans certains arrondissements et a même doublé dans le IV^e en passant de 5,6 % en 2017 à 10,1 % cette année. Ainsi, en 2020, dans la capitale le taux de commerce vide est de 10,5 % (8 760) ce qui représente + 11 % en trois ans.

Paris, qui pouvait se targuer d'être le moteur du commerce francilien, marque le pas. « Les secteurs les plus touchés sont l'équipement de la personne et de la maison. Ce sont des magasins qui ont besoin de flux clients et de trafic pour vivre. L'urgence est donc à la redynamisation du centre parisien et pas à de nouvelles contraintes de circulations qui congestionneraient le trafic parisien », assène le directeur général de l'Alliance du commerce.

« Nous sommes prêts à proposer la piétonnisation de certaines rues mais cette crise est exceptionnelle, alors que la maire nous laisse travailler », plaide Thierry Véron.

« Comment je vais faire mes livraisons de fleurs dans le centre de Paris si la maire de

Paris met en pratique la ZTL ? Je n'ai plus qu'à mettre la clé sous la porte ! ». Dans sa minuscule boutique « Fleurs Saint-Lazare », au 15, rue de la Pépinière, (VIII^e), Julia est inquiète. « On a déjà eu le confinement, les manifs de Gilets jaunes... ». Alors, le report de la

ZTL ? « Une bonne idée. Ce qui serait encore mieux, c'est qu'ils la mettent à la poubelle ! ». Un peu plus loin, chez FlashDance, au n° 17, un magasin d'accessoires de danse, Anne-Laure pense qu'« on aura moins de clients. Les familles qui viennent le samedi en voi-

ture, avec enfants et poussettes, ne viendront plus. On a déjà bien assez souffert avec le confinement et les manifs ». Et de pointer la boutique de la MAAF, en face, « détruit deux fois lors des manifs ». Pour la jeune femme, « ce n'est pas la peine d'en rajouter ». Et le report de la ZTL, ce serait « une bouffée d'air, histoire de se remettre un peu sur nos pattes ! ».

Dans la petite rue Joseph Sansboeuf, qui donne rue du Rocher (VIII^e), à « L'Atelier de la maille », Ramla, est à contre-courant des commerçants anti ZTL. « Bravo, applaudit la mercière ! Le centre de Paris sans voitures, ça fera moins de pollution ! Ici, quand il fait chaud, c'est irrespirable ». La commercante balaise l'inquiétude d'une éventuelle baisse du chiffre d'affaires. « Pas sûre que ça change grand-chose au commerce. Et surtout, insiste Ramla, la santé avant tout. Avant l'argent ! ».

Comment je vais faire mes livraisons de fleurs dans le centre de Paris si la maire met en pratique la ZTL ? Je n'ai plus qu'à mettre la clé sous la porte !

JULIA, FLEURISTE DANS LE VIII^e

ATELIER DES LUMIÈRES
PARIS

DALÍ L'ÉNIGME SANS FIN

REALISATION: GIANFRANCO IANNUZZI
RENATO GATTO - MASSIMILIANO SICCARDI
ADAPTATION: CUTBACK

19 MAI 2021 - 2 JANVIER 2022

GAUDÍ, architecte de l'imaginaire (PROGRAMME COURT)

RSM | Le Parisien | ARTCOURT | OUL | USC | NATP | la Bouffon | RTL | france-tv | culturespaces | DIGITAL